

Correspondance de France

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue suisse de photographie**

Band (Jahr): **15 (1903)**

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrücke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Correspondance de France

de Léon VIDAL.



Gomme bichromatée. — M. Robert Demachy, qui est un vrai dilettante de la photographie dite artistique, vient de convier le monde photographique de Paris à visiter une exposition spéciale de ses *gommes*.

Nous l'avons vue avec un véritable intérêt. C'est évidemment une méthode quelque peu fantaisiste laissant à l'interprétation une part assez large pour qu'il soit difficile d'obtenir deux épreuves semblables. On a donc le choix entre plusieurs copies du même sujet, tirées, c'est bien entendu, du même négatif.

Il est certain que c'est là un procédé d'amateur soucieux d'atteindre à des effets artistiques plutôt qu'à l'exactitude de la reproduction.

Nous comprenons cette préoccupation dès qu'il s'agit de faire de l'art plutôt que du document.

Seulement il résulte de l'examen de cette collection, assez importante, due à un des pontifes très autorisés de ce moyen d'expression et qui d'ailleurs en tire un excellent parti, la preuve indiscutable qu'il est d'un maniement difficile, tout au moins fort délicat, et qu'il faut y apporter toute l'adresse et tout le goût qu'on reconnaît à M. Demachy pour y réussir dans cette mesure.

Très souvent, dans le clair obscur, les tons manquent

de variété, le noir constituant une dominante dont on a de la peine à s'affranchir.

L'intérêt sérieux de cette exposition réside surtout dans le nombre des essais divers tentés tous avec habileté.

Ils montrent des résultats très consciencieux, soit tels que les a obtenus l'artiste directement. On peut de la sorte apprécier à son degré la valeur de la méthode et en déduire une moyenne.

Pour nous, cette moyenne est bien celle qui pouvait être prévue et nous devons à l'auteur de sincères félicitations pour sa persévérance dans une voie difficile, pour les quelques belles épreuves qu'il a obtenues de la sorte et aussi pour l'excellente idée qu'il a eue de faire juger ce procédé artistique par le rapprochement, dans une exposition spéciale, d'un très grand nombre et d'une grande variété de résultats.

— Le Comité d'études photochromiques a terminé la rédaction de ses statuts. Il va maintenant s'occuper du règlement relatif à la première exposition internationale de photochromie qui aura lieu au commencement de 1904, vraisemblablement au Photo-Club de Paris.

Cette exposition comprendra non seulement des spécimens de photochromie directe ou indirecte de la plupart des procédés relatifs à la photographie des couleurs, mais encore des appareils et des produits spéciaux à cet art spécial, actuellement en plein progrès, mais qui est loin d'avoir atteint au degré de perfection et surtout de vulgarisation auquel il est destiné.

Des démonstrations techniques, des conférences organisées à l'occasion de cette exposition permettront d'en expliquer les parties intéressantes et en même temps de diriger les praticiens et les amateurs vers l'application des méthodes qui leur plairont le mieux.

Il est probable que cette manifestation sera pour la



Au travail.
(Gomme bichromatée).

Phot. Ph -A. Brun.

France, et même pour les autres nations, un excellent point de départ vers de nouveaux progrès.

Le Bureau du Conseil doit être nommé dans sa prochaine séance, il pourra désormais fonctionner régulière-

ment et donner suite aux demandes d'adhésion des membres titulaires et correspondants.

Pendant que nous nous occupons de l'œuvre du Comité d'études photochromiques il est opportun de signaler la création de divers appareils trichromes : celui de M. Frascbourg qui permet avec une seule pression de la poire pneumatique de faire jouer tout l'ensemble du système soit l'obturateur, les écrans colorés et d'escamoter la plaque impressionnée.

Cet appareil est bien compris ; il présente malheureusement l'inconvénient d'exiger trois poses successives ce qui, pour les sujets animés, en rend l'emploi très difficile, sinon impossible.

M. Lesueur a également imaginé un appareil propre à la trichromie, mais le dispositif adopté par lui permet l'impression simultanée des trois images.

Ce résultat est obtenu à l'aide de deux glaces transparentes et réfléchissantes placées à l'intérieur de la chambre sur le trajet des radiations réfléchies. Ce n'est pas un système nouveau. Mais M. Lesueur a parfaitement établi son système optique combiné avec des écrans colorés placés en avant de chaque plaque sensible, et avec un objectif à grande ouverture et à court foyer.

Dans ces conditions la durée de la pose peut être très réduite et l'on peut arriver à faire du portrait dans un atelier en ne posant que trois ou quatre secondes.

— Il nous a été donné d'assister à une impression bien intéressante sur une grande machine imprimante à quatre couleurs de MM. Lambert et C^{ie}.

La feuille mise en pince en sort, quatre secondes après, toute imprimée avec les quatre couleurs.

Ce qui revient à dire qu'on imprime quinze feuilles à la minute. Le repérage, la régularité du tirage ne laissent rien à désirer.

L'œuvre que l'on exécutait représentait des sujets chirurgicaux où abondent les détails. Il faut donc pouvoir compter sur une précision parfaite pour que le résultat soit acceptable.

C'est là un beau succès ! L'emploi de pareils outils contribuera puissamment à la diffusion des procédés de photochromie surtout appliqués au livre.

Dès que l'on peut, dans une même journée, réaliser de 5 à 8000 tirages complets, le problème se trouve résolu dans le sens à la fois de la rapidité d'exécution et du bon marché.

De pareils outils ne pourront figurer dans l'exposition de photochromie projetée, mais on aura sans doute la possibilité, par suite d'un accord avec les fabricants, d'aller les voir fonctionner chez eux.

— L'exposition des épreuves tirées sur papier Luna a eu un grand succès ; on a compris que pour les impressions courantes auxquelles on désire donner quand même un certain cachet artistique ces papiers, vergés ou rugueux surtout, convenaient parfaitement.

Grâce à l'aspect spécial qu'elles doivent à la nature des papiers employés, les épreuves ont un caractère bien différent de celui qu'elles auraient sur des papiers lisses et brillants.

C'est une ressource heureuse que de pouvoir compter sur des surfaces analogues à celles qui servent aux dessins ou au lavis.

